

ICTÈRE DE LA SECONDE ENFANCE

Il existe, dans la seconde enfance, comme plus tard, plusieurs variétés d'ictère : on voit des enfants devenir jaunes tout à coup, à la suite d'une frayeur (*ictère émotif*), soit par spasme des voies biliaires, soit par déplacement de quelque calcul latent jusqu'alors ; on voit aussi l'ictère survenir dans le cours des états gastriques (*ictère catarrhal*) ; enfin l'ictère peut être la traduction de la lithiase biliaire et de la *colique hépatique*.

Chez ces enfants, il n'est pas rare de constater l'augmentation de volume du foie et la sensibilité à la pression au-dessous des fausses côtes droites.

Outre la coloration jaune des muqueuses et de la peau, les selles sont décolorées, plâtreuses ou argileuses ; le pouls est ralenti, normal ou accéléré (rien de constant), quoiqu'il n'y ait pas de fièvre. La durée atteint deux à trois semaines, parfois davantage ; la récidive n'est pas rare. Je n'ai pas vu chez les enfants l'ictère catarrhal ou calculeux se terminer par l'*ictère grave* mortel des adultes.

On a signalé des épidémies de maison ou de quartier qui semblent indiquer la nature infectieuse et parfois contagieuse de certains ictères de l'enfance.

TRAITEMENT

Quelle que soit la variété d'ictère, le traitement change peu : il faut toujours donner les purgatifs, les alcalins, les antiseptiques intestinaux.

Je commence toujours par un purgatif, quelquefois associé au vomitif ; par exemple :

℞ Scammonée.	0 gr. 50.
Ipéca.	0 gr. 50.

A prendre en deux fois, dans un quart de verre d'eau sucrée, à cinq minutes d'intervalle. Boire ensuite quelques gorgées de thé léger (enfant de 5 à 10 ans).

Je donne aussi :

℞ Citrate de magnésie.	10 grammes.
Sirop de groseilles	30 —
Eau	130 —

A prendre en une fois le matin à jeun.

Je répète la purgation tous les huit jours.

Je donne en même temps l'eau de Vichy ou l'eau de Vals, à la dose de 200 à 250 grammes par jour, et je conseille la diète lactée.

L'enfant doit prendre tous les deux jours un bain tiède de vingt minutes, avec :

℞ Carbonate de soude.	100 grammes.
Amidon.	500 —

Si l'ictère ne cède pas, on essaiera les grands lavements d'eau froide, donnés tous les matins ou deux fois par jour avec 500 ou 1 000 grammes d'eau à 15° ou 18°.

Il faut toujours faire l'antisepsie intestinale pour neutraliser les bactéries qui pourraient remonter dans les voies biliaires (*Bacterium coli commune*). On donnera dans ce but :

℞ Benzo-naphtol	0 gr. 25.
Bicarbonate de soude	0 gr. 10.
Magnésie	0 gr. 10.

Pour un paquet ; prendre cinq ou six paquets semblables dans la journée, à deux ou trois heures d'intervalle. Ces paquets peuvent être pris avec de l'eau sucrée ou du lait, si les enfants ne savent pas avaler les cachets.

Je me suis également bien trouvé du calomel donné à la dose de 1 à 2 centigrammes par jour, pendant huit ou dix jours consécutifs. J'ai vu, sous l'influence de ce médicament, des hypertrophies considérables du foie se réduire en quelques semaines.

Si l'ictère récidive ou tend à la chronicité, on enverra les enfants à Vichy, Pougues, Vals.

ICTÈRE A RECHUTE

Sous le nom d'ictère infectieux à rechute, de maladie de Weil, on a décrit une maladie infectieuse, assez rare chez les enfants et caractérisée par les phénomènes suivants : fièvre, ictère, gros foie, grosse rate, albuminurie, état typhoïde.

Au bout de quelques jours, on note une défervescence, puis après un intervalle apyrétique, la maladie recommence un nouveau cycle.

J'ai vu, chez une fillette de 3 ans, un de ces cas annoncé

ИМПЕРАТОРСКАЯ МЕДИЦИНСКАЯ БИБЛИОТЕКА

d'abord par de l'ictère avec fièvre que j'ai considéré comme un ictère catarrhal ; puis, après huit jours d'apyrexie, l'ictère a augmenté, la fièvre s'est rallumée, et le foie est devenu énorme. Cependant l'enfant a guéri.

TRAITEMENT

L'enfant sera mis à la diète lactée. On fera des lavages de l'intestin à l'eau bouillie matin et soir. La source de l'infection hépatique paraissant être dans le tube digestif, on fera l'antisepsie intestinale : calomel à doses fractionnées (1 à 2 centigrammes toutes les deux ou trois heures). S'il y a hyperthermie, on donnera des bains tièdes ou froids (30°, 25°, 20°).

ICTÈRE GRAVE

L'ictère grave, hépatite diffuse aiguë, est une maladie infectieuse, heureusement très rare, qui débute souvent comme un ictère bénin. Puis on voit la fièvre s'allumer, un état typhoïde, ataxo-adyynamique se déclarer, avec fuliginosités, vomissements noirs, melæna, etc. En quelques jours les malades succombent. A l'autopsie, on trouve une atrophie jaune aiguë du foie rappelant la stéatose de l'intoxication phosphorée. Le tableau clinique est celui de la fièvre jaune (voyez ce mot), et les lésions sont identiques dans les deux cas. Mais, sans doute, ce n'est pas le même microbe qui est en cause.

Une fillette de 5 ans et demi entre dans mon service le 30 avril 1896 ; elle a été nourrie au biberon et a toujours souffert de l'estomac. Le 24 avril, fièvre vive, vomissements ; le 29, ictère, douleurs de ventre, vomissements bilieux, prostration, constipation, anurie, 40°. Le 1^{er} mai, aggravation, ictère très foncé, pouls imperceptible, dyspnée, mort dans les convulsions le soir (huitième jour de la maladie). Tous les organes sont imprégnés de bile, ecchymoses sous-pleurales, apoplexie pulmonaire multiple, foie gras, rate grosse, canaux biliaires libres, congestion viscérale et leucocytose très marquée, granulations biliaires dans les cellules hépatiques qui sont très malades.

TRAITEMENT

Lavements glycerinés, calomel à doses fractionnées, piqûres de caféine ou de spartéine, inhalations d'oxygène, injections de sérum artificiel, bains chauds (38°), régime lacté, on mettra tout en œuvre, mais on échouera presque toujours.

ICHTYOSE

L'ichtyose est une malformation congénitale de la peau caractérisée par la sécheresse et la desquamation écailleuse ; cette maladie est héréditaire et familiale, et frappe souvent plusieurs enfants de la même famille, à des degrés divers. La peau est sèche, rugueuse, de couleur grisâtre, sale ; elle laisse tomber incessamment des poussières, écailles, débris épidermiques, qui remplissent les vêtements et les draps de lit. Elle est plissée, fendillée, parcheminée ; les lésions sont surtout marquées sur les membres et dans le sens de l'extension. La paume des mains et la plante des pieds restent indemnes. Il y a des degrés nombreux : la peau peut être simplement sèche, chagrinée, sans desquamation abondante (*xérodermie*) ; ailleurs, les squames sont épaisses, dures et consistantes (*ichtyose cornée*) ; les poils sont rudimentaires et entourés de petits cônes épidermiques à leur base (*kératose pileaire*). Les fonctions de la peau étant très compromises par la maladie, les sujets sont pour la plupart anémiques, pâles, languissants, maigres, peu développés. La maladie est à peu près incurable. On a décrit une *ichtyose fœtale* qui diffère de la forme habituelle. La *kératodermie* plantaire et palmaire se rapproche de l'ichtyose, malgré sa localisation étroite, car elle est due aussi à une lésion épidermique.

TRAITEMENT

On ne guérit pas l'ichtyose, mais on peut l'améliorer par des soins répétés et prolongés de la peau. On donnera des bains prolongés de son, d'amidon, de glycérine (100 grammes de glycérine pour 40 à 50 litres d'eau chaude).

On fera des frictions quotidiennes avec le savon noir mêlé de pierre ponce, ou bien avec :

℞ Glycérolé d'amidon 60 grammes.
Acide tartrique 2 —

ou encore avec :

℞ Axonge benzoinée. 100 grammes.
Goudron 40 —

ou bien encore avec :

℞ Hydrolat de laurier-cerise. 10 grammes.
Glycéré d'amidon. 100 —

On commence par deux onctions par jour, puis une par jour, puis une par semaine.

(LAILLER.)

On peut encore essayer l'enveloppement avec la toile de caoutchouc, les sudorifiques (jaborandi, pilocarpine). Par tous ces moyens, on nettoie la peau, on blanchit l'ichtyose.

On blanchit l'ichtyose également par la cure thermale : la Bourboule, Challes, Barèges, Luchon, Saint-Gervais, Uriage.

Il ne faut pas négliger le traitement général ; exercices au grand air, bonne nourriture, huile de foie de morue, sirop d'iodure de fer, quinquina, arsenic.

Le corps thyroïde ou l'extrait thyroïdien ont donné de bons résultats dans quelques cas.

ICHTYOSE FŒTALE

L'ichtyose fœtale ou intra-utérine se distingue de l'ichtyose vulgaire par la profondeur et la précocité des lésions. En général, l'enfant n'est pas viable ; il est mort-né ou succombe peu de temps après la naissance. Cependant, on a cité quelques cas de survie et des faits de passage entre l'ichtyose intra-utérine et l'ichtyose ordinaire.

Les lésions de l'ichtyose fœtale rappellent celles d'une ichtyose ordinaire qui aurait acquis des dimensions colossales ; le corps paraît enveloppé d'une cuirasse brisée, fissurée, craquelée par places. On se trouve en présence d'enfants monstrueux, à la face hideuse, aux lèvres fissurées, à

la bouche ouverte, au nez sans relief, aux joues hachées de fissures, aux yeux saillants et découverts (ectropion), etc.

TRAITEMENT

Le traitement ne laisse que bien peu d'espoir, la viabilité étant douteuse. On placera l'enfant dans la couveuse à 32° ou 35° ; on l'alimentera avec la sonde (gavage), on donnera des bains antiseptiques (sublimé à 1 p. 10 000).

IDIOTIE

L'idiotie est une infirmité cérébrale qui peut reconnaître des causes multiples agissant soit pendant, soit après la vie intra-utérine. C'est dire qu'il y a des idioties congénitales et des idioties acquises ; Bourneville distingue les catégories suivantes :

- 1° Idiotie hydrocéphalique ;
- 2° Idiotie microcéphalique ;
- 3° Idiotie par arrêt de développement des circonvolutions ;
- 4° Idiotie par malformation congénitale (porencéphalie, absence du corps calleux) ;
- 5° Idiotie par sclérose hypertrophique ou tubéreuse ;
- 6° Idiotie par sclérose atrophique portant sur un ou les deux hémisphères, sur un lobe, sur des circonvolutions isolées, sclérose chagrinée ;
- 7° Idiotie méningitique ;
- 8° Idiotie myxœdémateuse (absence du corps thyroïde).

Toutes ces variétés comportent des formes et des degrés qui vont depuis la faiblesse d'esprit (enfants arriérés) jusqu'à l'imbécillité et la démence (enfants gâteux).

TRAITEMENT

On a essayé, dans ces derniers temps, de traiter chirurgicalement l'idiotie, en particulier la variété microcéphalique : M. Lannelongue a obtenu par la craniectomie quelques améliorations, mais pas de résultats durables. Après ces succès relatifs ou absolus, on en revient de plus en plus au traite-

ПЕРШИ ПАДЪ ТЪ МЕДИЦИНА БИБЛИОТЕКА

ment médical et pédagogique. On verra plus loin (voyez Myxœdème) que l'idiotie par l'absence du corps thyroïde peut être amendée par les injections de suc thyroïdien, les greffes et surtout l'ingestion de corps thyroïde.

Pour les autres, il faut les traiter dans des maisons spéciales, par les méthodes pédagogiques mises en pratique dans le service de M. Bourneville, à Bicêtre. Tous les médecins ont entendu parler des ateliers de Bicêtre, et des écoles pour les idiots (leçons de choses, etc.). On arrive ainsi, avec du dévouement, du temps, de la patience, à rendre à la société des individus actifs, capables de gagner leur vie, de se conduire, de remplir leurs devoirs civiques. On réduit ainsi de plus en plus le chiffre des parasites et des non-valeurs.

IMPÉTIGO

L'impétigo, affection très commune chez les enfants, est une maladie auto-inoculable et contagieuse de la peau qui mérite bien le nom d'*impétigo contagiosa*, et qu'on doit distinguer absolument de l'eczéma impétigineux.

Au début, on voit se former des vésicules ou des bulles qui se troublent rapidement, se dessèchent et laissent à leur place des croûtes melliformes. Le staphylocoque doré est l'agent pathogène de l'impétigo.

L'impétigo, dont le siège de prédilection est la face, peut envahir les muqueuses du nez, des yeux (conjonctivite phlycténulaire), la bouche (stomatite impétigineuse), le conduit auditif externe, la vulve. Il peut donner lieu à la tourniole par inoculation directe. Il peut se compliquer, sous l'influence des grattages, dans un milieu infecté, d'adénites, abcès, érysipèle, ostéomyélite aiguë. Par lui-même, il n'a aucune gravité, mais c'est une porte d'entrée qui peut laisser passer des agents infectieux funestes.

TRAITEMENT

Le traitement de l'impétigo est très facile : s'il y a des croûtes épaisses, on commence par les faire tomber avec des pulvé-

INCONTINENCE NOCTURNE D'URINE.

sations tièdes ou un cataplasme de fécule boriqué : après quoi on fait des onctions bi-quotidiennes avec :

℞ Vaseline 30 grammes.
Acide borique 4 —

ou bien avec :

℞ Vaseline 30 grammes.
Salol 3 —

ou bien :

℞ Oléo-stéarate de cuivre 1 gramme.
Axonge benzoinée 40 —
(JEANNEL.)
℞ Vaseline 30 grammes.
Onguent de Vigo 5 —
Acide borique 1 —

Étendre sur un linge fin et appliquer comme un emplâtre.

(E. BESNIER.)

Si les placards sont isolés ou en petit nombre, on peut les traiter par l'occlusion avec le diachylon, l'emplâtre rouge, l'emplâtre de Vigo, qui amènent la chute des croûtes et préviennent les auto-inoculations.

Si l'impétigo est généralisé, on donne des bains antiseptiques (sublimé). Quand l'impétigo a pour point de départ (ce qui est fréquent) la pédiculose du cuir chevelu, on coupe ras les cheveux et on fait un nettoyage de la tête. Si l'enfant est lymphatique ou strumeux, on donnera l'huile de foie de morue.

INCONTINENCE NOCTURNE D'URINE

L'incontinence nocturne d'urine, *enuresis nocturna*, est une névrose urinaire de la seconde enfance caractérisée par l'émission involontaire des urines pendant le sommeil. Elle est plus commune chez les garçons que chez les filles. Se montrant d'ordinaire vers l'âge de 6 ou 7 ans, elle ne se prolonge guère au delà de la puberté et guérit alors spontanément. C'est une maladie d'évolution. Mais elle appartient bien à la grande famille neuro-pathologique.

Ce qui le prouve, ce sont les stigmates nerveux qu'on trouve